

26 746 mouvements migratoires observés,¹ dont **30%** aux points de suivi des flux (FMP) d'Obock

+13% de flux par rapport à mars 2023

10 264 flux de migrants observés venant d'Éthiopie

293 retours spontanés du Yémen²

39 flux vers l'Éthiopie

1 006 migrants bloqués à Djibouti au 25 avril 2023³

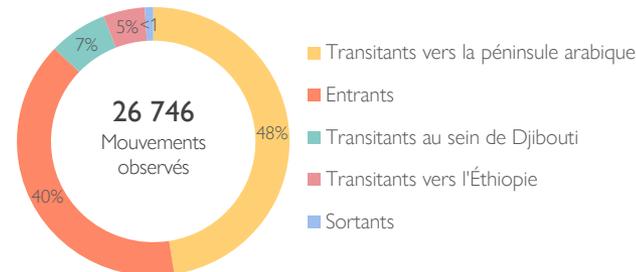
APERÇU

En avril 2023, 26 746 mouvements migratoires ont été observés aux points de suivi des flux (FMP) à Djibouti avec une moyenne quotidienne de 892 mouvements migratoires. Les flux migratoires observés sur l'ensemble des FMP ont augmenté de 13% par rapport à mars 2023 au cours duquel 23 711 mouvements avaient été enregistrés.

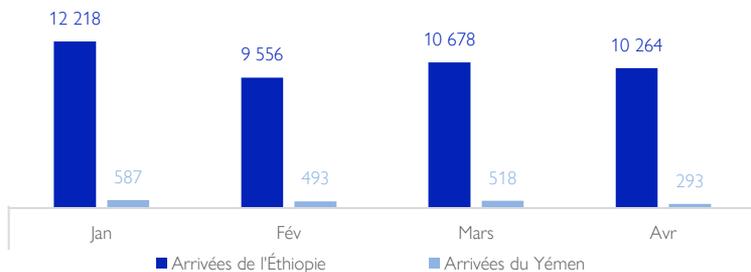
Sur ces 26 746 mouvements, 8 061 (30%) ont été observés dans la région d'Obock. Les flux ont doublé au niveau des FMP d'Obock en avril par rapport au mois de mars 2023 pendant lequel 3 394 mouvements avaient été enregistrés. Cela traduit l'intensité des mouvements migratoires à Obock, pendant la période de Ramadan, où les migrants traversent le golfe d'Aden pour se rendre vers la péninsule arabique.

Depuis janvier 2023, la tendance des moyennes journalières des flux a connu une hausse significative de 56% par rapport à celles observées l'an dernier pendant la même période. En avril, les mouvements migratoires ont été principalement transitants vers la péninsule arabique (48%), entrants (40%), transitants au sein de Djibouti (7%) et transitants vers l'Éthiopie (5%). Les mouvements de retour du Yémen ont baissé au cours du mois d'avril passant de 518 en mars à 293. Cela pourrait s'expliquer par les préparatifs liés à la célébration de la fête de Ramadan.

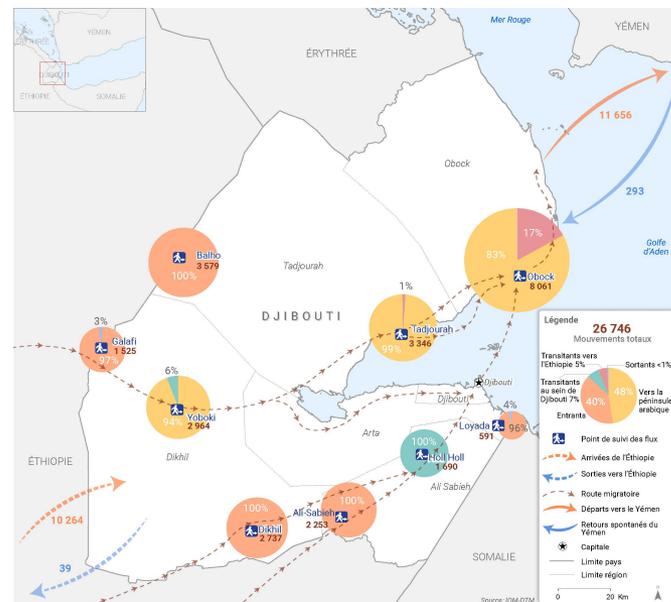
TYPES DE FLUX⁴



MOUVEMENTS MIGRATOIRES ARRIVÉS À DJIBOUTI EN 2023



MOYENNE JOURNALIÈRE DES MOUVEMENTS OBSERVÉS AUX FMP DEPUIS 2022



Avertissement: Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

¹À partir de mars 2022, les mouvements de ressortissants djiboutiens (transitant, quittant ou revenant au pays) sont inclus dans les données à l'exception des mouvements internes.

²Les données sur les retours en provenance du Yémen ont été collectées à travers des informateurs clés.

³Des informations sur la définition et la méthodologie de comptage des migrants bloqués à Djibouti sont disponibles sur la dernière page de ce tableau de bord.

⁴Dans le cadre de ce rapport la méthode d'analyse a changé par rapport aux rapports antérieurs. L'analyse a considéré que les flux entrants n'incluent que les flux provenant des points de suivi des flux frontaliers de l'Éthiopie et de la Somalie. Les flux transitants font référence aux flux traversant des localités de Djibouti ou quittant Djibouti vers un autre pays qui n'est pas la destination finale. Tandis que les flux sortants sont ceux qui traversent Djibouti vers un pays de destination finale.

La citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et informations incluses dans ce produit d'information : «Organisation internationale pour les migrations (OIM), Avril, 2023. Rapport de suivi des flux DTM. OIM, Djibouti». Pour plus d'informations sur les termes et conditions des produits d'information DTM, veuillez vous référer à : <https://dtm.iom.int/terms-and-conditions>.

MOUVEMENTS MIGRATOIRES ARRIVÉS DE L'ÉTHIOPIE

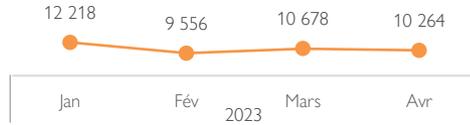
42 716

Arrivés de l'Éthiopie en 2023

10 264

Arrivés de l'Éthiopie en avril 2023

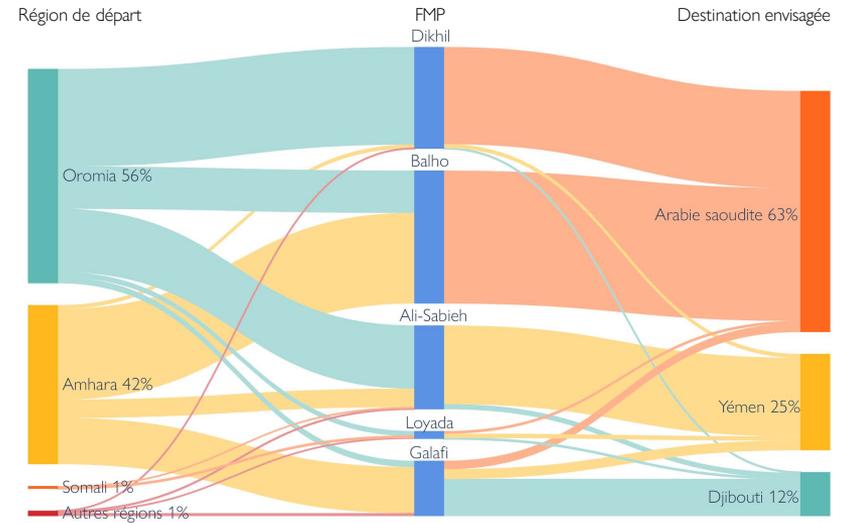
ARRIVÉS DE L'ÉTHIOPIE EN 2023



En avril, près de la moitié des mouvements entrants en provenance d'Éthiopie ont été observés dans la région de Dikhil (41%) via les FMP de Dikhil (27%) et Galafi (14%). La région de Tadjourah a observé 35% des mouvements entrant à Djibouti à travers le FMP de Balho, tandis que les mouvements en provenance d'Éthiopie observés à Ali-Sabieh représentaient près du quart (22%). Le FMP de Loyada, à la frontière avec la Somalie, représentait 2% des mouvements entrants en provenance d'Éthiopie.

Les principales régions de départ des migrants d'Éthiopie étaient l'Oromia (56%) et l'Amhara (42%). La plupart des migrants avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique, principalement l'Arabie saoudite (63%) et le Yémen (25%), alors que 12% avaient Djibouti comme pays de destination.

ARRIVÉS DE L'ÉTHIOPIE EN AVRIL 2023 PAR RÉGION DE DÉPART ET PAR DESTINATION ENVISAGÉE



RETOURS DU YÉMEN

1 891

Retours du Yémen en 2023

293

Retours du Yémen en avril 2023

RETOURS DU YÉMEN EN 2023



Masculin • 93%



Féminin • 7%

À Obock, la région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabique par la route de l'Est, des retours spontanés de migrants éthiopiens depuis le Yémen continuent d'être observés. En avril 2023, 293 retours ont été enregistrés soit une baisse de 43% par rapport au mars 2023.

Par ailleurs, selon la DTM au Yémen, 11 656 migrants partis de la région d'Obock sont arrivés au Yémen en avril 2023, ce qui représente une baisse de 26% par rapport au mois précédent. Cette baisse peut s'expliquer par les difficultés rencontrées par les migrants au cours de leur voyage puisque plusieurs d'entre eux ont été signalés bloqués à Djibouti sans argent après que les passeurs les ont abandonnés.

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE⁵

115

Sorties vers l'Éthiopie en 2023

39

Sorties vers l'Éthiopie en avril 2023

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE EN 2023



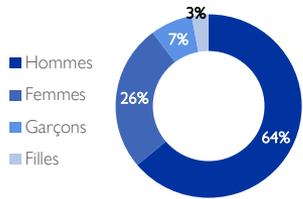
⁵ Il est à souligner que les moyens de transport empruntés par les migrants éthiopiens varient : si la plupart d'entre eux prennent la route de retour à pied vers Ali-Sabieh, la majorité des migrants tigréens rentrant du Yémen passent la frontière au niveau de Balho et de Galafi en voiture ou en bus, ce qui rend leurs mouvements bien plus difficiles à comptabiliser.

Depuis janvier 2023, les sorties vers l'Éthiopie restent faibles comparativement à celles observées mensuellement à la même période de l'année 2022. Un total de 39 sorties vers l'Éthiopie a été comptabilisé en avril 2023.

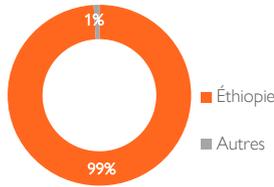
Tous les migrants qui se sont dirigés vers l'Éthiopie en avril 2023 ont été identifiés dans la région de Dikhil et se rendaient vers les régions d'Oromia (79%) et d'Addis Ababa (21%).

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIOÉCONOMIQUE

SEXE ET TRANCHE D'ÂGE



NATIONALITÉS



ÉTAT CIVIL PAR SEXE



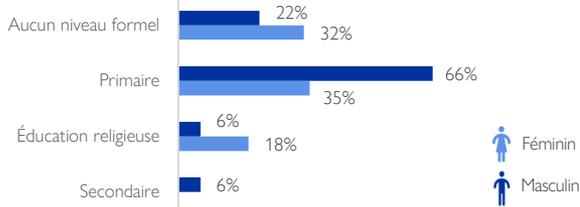
En avril, la plupart des migrants identifiés dans les FMP étaient des adultes (64% d'hommes et 26% de femmes), tandis que 10% étaient des enfants (7% de garçons et 3% de filles). La quasi-totalité d'entre eux (99%) étaient des ressortissants éthiopiens.

Sur les 393 répondants (80% de sexe masculin et 20% de sexe féminin) aux enquêtes de suivi des flux (FMS), plus de la moitié étaient célibataires (66%), tandis que 27% étaient mariés (dont 28% d'hommes et 22% de femmes) et 7% divorcé ou séparé.

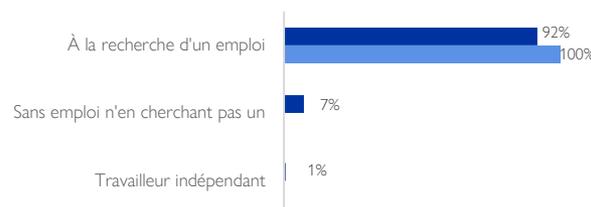
Près de la moitié des migrants interrogés (60%) avaient reçu une éducation primaire (66% de sexe masculin et seulement 35% de sexe féminin) et 24% n'avaient reçu aucune éducation formelle (22% de sexe masculin et 32% de sexe féminin). Près de deux migrantes sur dix (18%) avaient fréquenté une école religieuse.

De plus, la totalité des migrantes interrogées (100%) étaient sans emploi et à la recherche d'un emploi.

NIVEAU D'ÉDUCATION PAR SEXE *



SITUATION PROFESSIONNELLE PAR SEXE



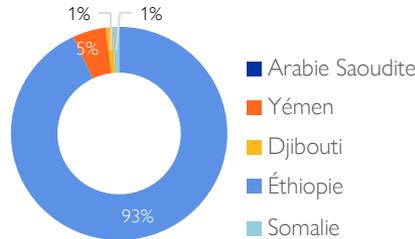
*14% de sexe féminin et <1% de sexe masculin n'ont pas répondu à cette question.

CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

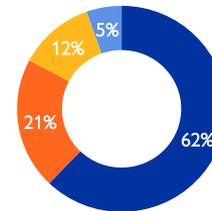
En avril, la quasi-totalité des individus identifiés au niveau des FMP étaient partis d'Éthiopie (99%). La plupart des migrants observés avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique (62% vers l'Arabie saoudite et 21% vers le Yémen). Les migrants observés ont voyagé principalement pour des raisons économiques (93%) et à pied (63%).

Par ailleurs, sur les 393 personnes interrogées via le FMS, 80% ont déclaré avoir rencontré des difficultés lors de leur trajet. Les migrants de sexe masculin sont plus enclins à rencontrer ou signaler des difficultés (85%) que les migrantes (56%). Les défis les plus récurrents mentionnés étaient le manque d'abris (87%) et le manque de nourriture et d'eau (74%). Près de la moitié des répondants qui ont rencontré des difficultés lors de leur voyage ont également signalé des difficultés financières (54%) ou des abus physiques (23%).

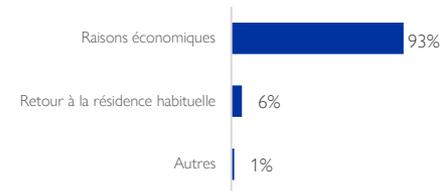
PAYS DE DÉPART



DESTINATIONS ENVISAGÉES



MOTIF DU VOYAGE



MOYENS DE TRANSPORT EMPRUNTÉS



MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI



Plusieurs migrants transitant par Djibouti en partance ou de retour de la péninsule arabique restent bloqués à Djibouti, principalement en raison du manque de ressources pour poursuivre leur parcours migratoire. Ces migrants se retrouvent bloqués sur des sites informels le long de la route de l'Est, où ils ont peu ou pas accès aux services de base et sont exposés à des risques de protection. Leurs besoins prioritaires sont l'accès à l'eau potable, à la nourriture, aux kits d'hygiène et aux articles non alimentaires.

Au 25 avril, 1 006 migrants étaient bloqués dans 9 sites informels répartis dans les régions de Dikhil (40%), de Tadjourah (27%), d'Obock (20%), et Ali-Sabieh (13%).

La DTM à Djibouti

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

Suivi des flux de populations

Le suivi des flux de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (Flow Monitoring Point, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent quant à elles de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

Retours spontanés du Yémen

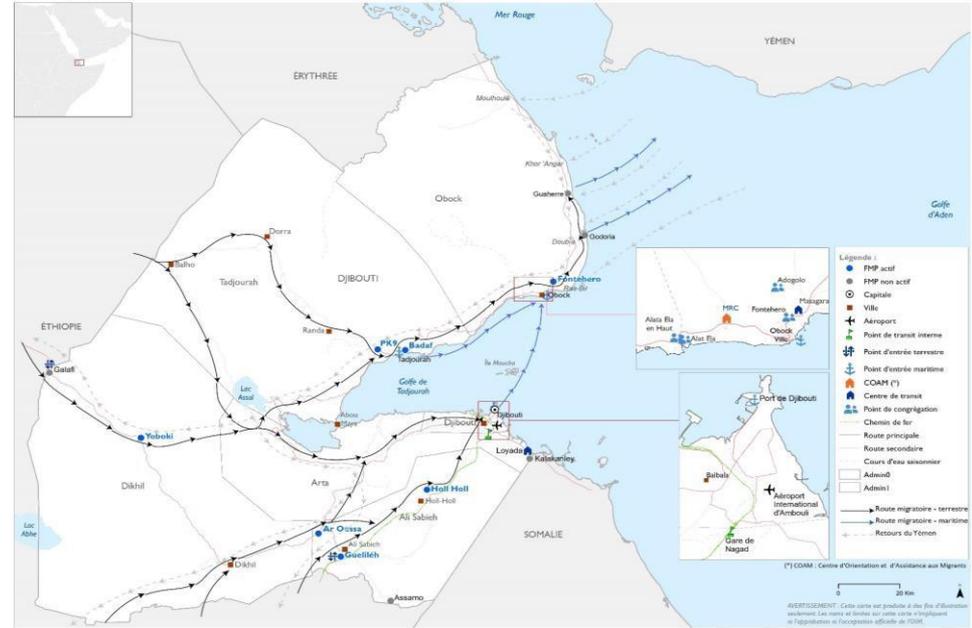
Les retours en provenance du Yémen sont collectés par la DTM depuis mai 2020. L'objectif est de fournir des informations à jour sur les flux de population revenant du Yémen suite aux restrictions de mouvement dues à la COVID-19 au Yémen et en Arabie saoudite. Les informations et analyses proposées par DTM permettent de mieux comprendre les difficultés actuelles rencontrées par les migrants tout au long de leur parcours migratoire. Bien que le nombre de retours du Yémen soit collecté par un système bien établi, tous les mouvements ne peuvent pas être capturés en raison de la localisation côtière des arrivées. Ce nombre est donc probablement plus élevé.

Migrants bloqués à Djibouti

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées à travers des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

Limites

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires à Djibouti.



SOUTIEN FINANCIER



Financé par l'Union européenne



Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"